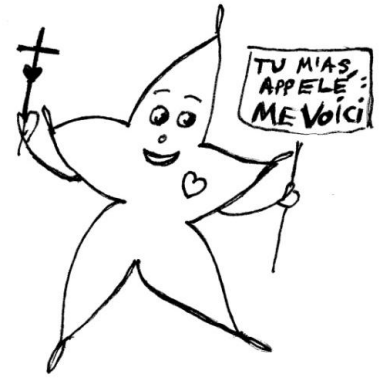


ANIMATION MISSIONNAIRE -4-

Pour les personnes qui ont de la difficulté à accepter les changements dans la façon d'accomplir la mission



Se convertir et sortir de soi

Chant d'ouverture suggéré : Depuis qu'il est venu

Paroles et musique : Robert Lebel

(Droit de reproduction, CD Signe des temps page 3)

Quand tu ne gardes plus
Au bout d'un long hiver
L'espoir d'une saison nouvelle
Rappelle-toi Jésus
Qui franchit le désert
Conduit par un Amour fidèle.

**Car depuis qu'il est venu
En nous, tout a changé
Un monde est disparu
Un autre monde est né!
Depuis qu'il est venu...**

Quand tu ne trouves plus
Sur l'arbre de ta vie,
Ces fruits qui pourtant devaient naître...
Rappelle-toi Jésus
Qui vient par son Esprit
T'offrir la chance de renaître.

Quand tu n'acceptes plus
La route de la mort,
Le cœur déçu et sans courage
Rappelle-toi Jésus...
Rappelle-toi son corps
Rempli d'une clarté sans âge!

Quand tu n'arrives plus
À croire en l'avenir
Devant tes luttes infécondes
Rappelle-toi Jésus
Et son règne à venir
Germé déjà au cœur du monde.

Et quand tu n'oses plus
Rentrer à la maison
Gêné de tes jours de faiblesse,
Rappelle-toi Jésus
Qui veut dans son pardon
Ouvrir ton cœur à sa tendresse.

Réflexion du pape François :

Cette dynamique de l'Exode ne concerne pas seulement l'appel particulier, mais l'action missionnaire et évangélisatrice de toute l'Église. L'Église est vraiment fidèle à son Maître dans la mesure où elle est une Église « en sortie », sans être préoccupée d'elle-même, de ses structures et de ses conquêtes, mais plutôt capable d'aller, de se mouvoir, de rencontrer les enfants de Dieu dans leur situation réelle et de compatir à leurs blessures. Dieu sort de lui-même dans une dynamique trinitaire d'amour, écoute la misère de son peuple et intervient pour le libérer (Ex 3, 7). L'Église est aussi appelée à cette manière d'être et d'agir : l'Église qui évangélise sort à la rencontre de l'homme, annonce la parole libératrice de l'Évangile, prend soin avec la grâce de Dieu des blessures des âmes et des corps, relève les pauvres et ceux qui sont dans le besoin. (Message du Pape pour la journée mondiale de prière pour les vocations 2015)

Réflexion :

Se convertir est une démarche difficile qui n'a pas de fin. On n'est jamais converti complètement, on peut toujours continuer à se convertir. On n'est jamais arrivé au bout de sa conversion. On ne peut jamais s'asseoir tranquillement et se reposer. La conversion est une direction et non un point d'arrivée. Toute vie implique un changement. Si notre foi est vivante, elle aussi acceptera le changement. Le Saint-Père parle d'une Église « en sortie », une Église de l'Exode.

Voici un bref extrait de l'Exode : 3, 7 – 12

« L'Éternel dit : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. Voici, les cris d'Israël sont venus jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font souffrir les Égyptiens. Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël. Moïse dit à Dieu : Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël? Dieu dit : Je serai avec toi; et ceci sera pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne. »

Que nous raconte le livre de l'Exode? L'esclavage en Égypte, la sortie vers le désert, les 40 ans d'errance, l'eau à Mériba, la manne, la pluie de caillies, les Tables de la loi, le veau d'or et finalement la mise en place des institutions culturelles. C'est l'histoire de Dieu qui délivre son peuple. Pour ce faire, il l'accompagne pendant qu'il le fait marcher dans le désert et le fait passer au travers de nombreuses tribulations. Si on continue la lecture de l'Ancien Testament, on voit que cette mise en place des institutions d'Israël a subi de nombreux changements, pas tout harmonieux ni en douceur.

Quand le Christ est arrivé, il a aussi chambardé bien des comforts de la religion. Il a voulu délivrer encore davantage son peuple.

Vous avez entendu qu'il a été dit : « Œil pour œil, dent pour dent. » Moi je vous dis : « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. » (Matthieu 5, 43-44)

« Je désire la bonté et non des sacrifices d'animaux. » (Matthieu 12, 7)

« Celui qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé. » (Matthieu, 23, 12)

« Dieu est Esprit et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en Esprit et en vérité. » (Jean 4, 24)

« Le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat. » (Marc 2, 27)

« Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain? Va et fais de même. » (Luc 10, 36 - 37)

Nous connaissons tous de nombreuses paroles de Jésus qui, comme celles citées, nous obligent à prendre nos responsabilités et à juger du bien et du mal par nous-mêmes plutôt que de chercher à rester à l'abri derrière des règles déjà faites pour nous.

Être pratiquant, ce n'est pas rester dans l'arrière-garde de l'Église et s'y sentir bien sécuritaire. Ce ne serait pas suivre l'exemple du Christ qui a osé s'attaquer aux habitudes séculaires, qui a mis au défi les gens de son temps, qui a été, d'une certaine façon, révolutionnaire. C'est d'ailleurs pourquoi on a fini par le crucifier.

Pour être missionnaire, on se laissera bousculer par les événements. Jean XXIII parlait des signes des temps. Pierre s'est laissé guider par la vision sur un toit à Joppé (Actes 10, 9-16) et par la descente de l'Esprit sur des non baptisés (Actes 10, 44 - 48). On en est arrivé au concile de Jérusalem (Actes 15, 1 - 29) où on a exempté les premiers chrétiens de la circoncision qui était pourtant considérée par les premiers Juifs chrétiens comme un rite indispensable, signe essentiel de l'appartenance à Dieu.

Un jour, Pierre semblait avoir oublié jusqu'où l'Esprit l'avait guidé et Paul a dû le rappeler à l'ordre. (Galates 2, 11 - 14) L'Église avancera et ne reculera pas. Avancer, c'est prendre des risques, aller vers l'inconnu, faire des chemins neufs. Toute vie implique un changement et ne pas accepter de changement est se vouer à la mort.

Évangéliser les autres n'est pas les amener à être comme nous, c'est les aider à découvrir ce que Dieu souhaite pour eux. Le missionnaire présentera l'Évangile tout nu et laissera les gens évangélisés s'en vêtir comme l'Esprit le leur suggérera en tenant compte de la personnalité et de la culture de chacun.

Partage :

Des réflexions et des échanges sur ces textes peuvent être organisés en groupes. Quelques questions suivent pour aider ce dialogue, mais elles ne sont pas exclusives et ne doivent servir qu'à faire démarrer le dialogue. Chacun se sentira libre de faire ses réflexions tous azimuts sur ces textes.

Questions :

- 1- Que signifie pour vous cette parole du Pape : « *L'Église qui évangélise sort à la rencontre de l'homme, annonce la parole libératrice de l'Évangile* »?
- 2- Peut-on évangéliser un non-chrétien sans essayer de le convertir?
- 3- Est-ce qu'un très bon chrétien peut encore se convertir?

Prière :

Seigneur, apprends-nous à sortir de notre confort pour aller vers les autres et les accepter tels qu'ils sont. Aide-nous à nous laisser bousculer par les événements. Fais-nous comprendre que notre religion n'est pas une police d'assurance pour avoir la paix et nous reposer en toi. Comme toi, nous marcherons vers les autres et leur apporterons ton message.

On continue avec des prières spontanées.

On peut terminer par le Notre Père et un chant missionnaire.

Chant suggéré : QUEL QUE SOIT MON CHEMIN

Paroles et musique : Robert Lebel

(Droit de reproduction, CD Signes des temps, page 4)

Toi qui sais d'où je viens
Et de quoi je suis fait,
Toi qui perces de loin
Mes pensées...
Tu connais mes chemins,
Ils te sont familiers.
Je pars et je reviens?
Tu le sais.

Quel que soit mon chemin
Moi je voudrais bien
Me rendre chez toi!
Chez toi!
Et si j'allais trop loin,
Toi tends-moi la main
Et ramène-moi!

Tu as inscrit mes jours
Dans le creux de ta main,
Dans ton livre d'amour,
Un matin...

Et je veux à mon tour
Écrire de ma main
Cette chanson d'amour,
Ce refrain.

Que les ailes du vent
Me conduisent au soleil
Et celles du levant
Jusqu'au ciel.
Par delà l'océan
Aux bouts de l'arc-en-ciel,
Même là tu m'attends!
C'est pareil!

Quels que soient mon pays
Mon nom et ma couleur
Que je vienne d'ici
Ou d'ailleurs
Tu sais pourquoi je vis
Tu sais pourquoi je meurs
Tout cela est écrit
Dans ton cœur.

2^e suggestion de chant : Allez, je vous envoie

Paroles et musique Robert Lebel

(Droit de reproduction, CD, À toi mes hymnes, page 5)

Écrit pour le Congrès du Mouvement Cursillo 95

1-Je vous envoie au beau milieu d'un monde
Où Dieu pourtant m'a déjà envoyé,
Mais, désormais, c'est par vous qu'il rencontre
Les cœurs blessés qu'il cherche à visiter.

Refrain : Allez! je vous envoie
Porter la Bonne Nouvelle.
Allez! je vous envoie
Par toute la terre!

2-N'emportez rien sinon pour tout bagage
Qu'un peu de pain pétri au quotidien!
L'amour n'est rien si nul ne le partage,
Si votre cœur ne lui donne des mains.

3-Ne craignez pas d'avoir à vous défendre
Devant les grands et leurs savants discours.
L'Esprit viendra! Il saura vous apprendre
Les mots qu'il faut pour annoncer l'Amour.